Echanges

On est au milieu de la phase 1 du déconfinement (11/05 au 02/06)

Les reprises « en physique » se font progressivement : à l'école, au travail, dans les transports. Mais aussi dans les espaces publics.

A l'école, la démarche mise en œuvre déconcerte élèves, parents, enseignants et au-delà. Outre ou en lien avec les inégalités sociales antérieures et les discriminations actuelles, se posent les questions pédagogiques et de contenu des programmes. On a peu d'échos sur l'expérience récente de l'enseignement à distance et ses différentes formes. Les décrocheurs ou derniers de cordée, les épreuves pour et des parents. On parle peu des enseignants, de leurs prouesses et dévouements.

Ces dernières décennies, l'éducation a été encore plus orientée pour « formater » la main d'œuvre qualifiée dont a besoin l'économie néolibérale, des 1ers de cordée !

Au travail, les pressions des salariés et de leurs organisations syndicales imposent des mesures de sécurité et de réorganisation. Amazon dont plusieurs entrepôts de l'esclavage moderne ont été mis à l'arrêt par la justice (on reste en République quand même), a réussi en pleines tourmentes à engranger dans le même temps des milliards de profits(??).

Le télétravail et son extension incroyable, il y a quelques semaines, a révélé ses avantages et potentialités. il révèle maintenant ses limites et ses risques.

Les transports en commun se réactivent et priorisent. Mais, comme dans les grandes Métropoles, la densité de certaines lignes du métro parisien (la 13, comme par hasard !) et du RER (ligne D) inquiète et constituent des lieux de risques assurés même si la tendance baissière se confirme de jour en jour. Des familles, des couples, des amis, séparés, éloignés de retrouvent sur les quais, dans les bois, sur les petits espaces (les parcs étant fermés dans les zones dites rouges) . Comment en vérité ne pas comprendre le besoin de se resocialiser, de respirer même si les risques persistent.

Les médias rapportent en Italie mais aussi en France des pratiques **de délation**. On peut relativiser mais on peut aussi s'en inquiéter. Ça sent le jaune.

Le déconfinement a relancé **l'offre politique** pour la « suite ». Les échanges de Macron à l'hôpital de la Pitié- la salpêtrière, montre la combativité des soignants et les logiques de moyens dont on veut résoudre la crise de l'hôpital.

Les organisations sociales, dans leur diversité, poursuivent ou reprennent leurs « combats et initiatives ». L'institut Renaudot² a décidé de réaliser une vingtaine d'interviews (élus, responsables d'assos, habitants de quartier, etc.) (sur XXX) en vue d'un débat programmé le 12 juin.

Des questions

- Comment gérer et défendre les droits fondamentaux dans une telle période de déconfinement ?
- La prévention ne doit pas être « la dictature des gestes barrières ». Ce serait quoi la prévention en pareilles circonstances ?
- Comment se comporter autrement vis-à-vis de son entourage ?
- Comment notre groupe poursuit sa réflexion, se nourrit aussi de l'actualité et pèse dans ce que Macron nome de « révolution dans la santé ».

Nos commentaires

La question de l'éducation et de la santé sont très liées. Les transformations générées par l'enseignement numérique ou actuellement les mesures de distance dans l'enceinte de l'école posent de vrais problèmes. Cette question doit être présente dans l'un de nos axes. Elle devrait sûrement être éclairée par les enseignants et les gens au cœur de la problématique éducative. Que disent ceux qui d'habitude s'expriment sur ces sujets comme Philippe Mérieux ? (10 articles sur son site depuis un mois...)

Rappels

¹ Participants : Omar Brix, Jean-Marie Fardeau, Patrick Lamour, Georges Picherot, Marc Schoene.

Notre objectif n'est pas de redire ce que d'autres disent très bien. Certes, nous nous devons d'y être attentifs, les intégrer à notre réflexion, approche et travaux. Nous en relayerons celles qui nous paraissent opportunes à partager, sans surcharger les flux. Et plus confiants que jamais sur l'ingéniosité et la créativité des autres champs disciplinaires et secteurs concernés **tout en restant concentrés** sur notre approche centrée sur le champ de la santé dans un double mouvement : les réalités, enjeux et luttes pour **la Santé pour Tous** et le cadre conceptuel de **la Promotion de la Santé**, sa construction théorique et sa pertinence à l'épreuve. Pour exemple : une réforme/refonte de la santé centrée, à partir, au sein de l'hôpital ou une révision , une réorientation des services de santé dans leur globalité et continuité ? On dit souvent dans nos milieux : *le patient au centre, acteur, le parcours de soins, de la filière de soins ...*Ces concepts ne sont-ils qu'un jargon, une compréhension orientée ou une mise en œuvre déformée ?